

Petits crimes entre amis (2)

Avez-vous vu le film « A history of violence » (David Cronenberg, 2004) relatant l'histoire d'un homme poussé à bout qui n'a d'autre issue que de répondre aux attaques dont il est victime, quelles qu'en soient les conséquences ? C'est dans ce même esprit que, exceptionnellement, nous répliquons. Nos bulletins sont depuis le début de leur parution l'objet d'attaques systématiques, que nous avons choisi d'ignorer. La critique dernièrement publiée par la revue K-Libre, par son outrage, nous oblige aujourd'hui à réagir.

Dans les trois premiers bulletins des *Polarophiles Tranquilles*, j'avais découvert et publié les ressorts du conflit entre Simenon et Frédéric Dard restés ignorés jusque là. Nous pensions avoir droit à l'attention de la critique spécialisée. Il n'en fut rien.

J'adressai en particulier ces bulletins à Sébastien Lapaque, critique au *Figaro*. Intrigué par son mutisme, je profitais de sa présence au Salon du livre de Paris pour l'interpeller. Il me lâcha alors : « Je n'ai pas pu en parler car il y a trop d'argent en jeu. » A défaut de courage, il fit montre à cette occasion d'une certaine franchise ...

Nous participions à diverses manifestations consacrées au Polar sans bénéficier d'un accueil excessivement chaleureux.

Ainsi lors du deuxième « Quai du Polar » à Lyon, ce fut au tour de Patrick Raynal d'entrer dans la danse, il nous apostropha avec un « Voilà les pédophiles tranquilles qui se pointent ! » Agressif, l'individu...

Depuis, Patrick Raynal ne manque pas une occasion de dénigrer notre bulletin. Cherchez pour le compte de qui il se décarcasse ... et vous trouverez les maisons d'édition qui publient l'œuvre laissée par Simenon, Dard ou J.H. Chase.

Malgré mes protestations, je ne fais plus partie du listing des invités aux événements autour du polar organisés par la BILIPO (bibliothèque des littératures policières dépendant des bibliothèques de la ville de Paris). Je serais extrêmement reconnaissant à sa directrice de bien vouloir m'adresser à nouveau ces invitations

Nous attendions, polarophiles tranquilles, l'attaque suivante, elle fut lancée par la revue *K-Libre* - son auteur s'abritant cette fois derrière un anonymat rendu nécessaire par la malhonnêteté intellectuelle dont il (ou elle) fit preuve. Cette malhonnêteté me force cette fois à répliquer :

« Continuez dans cette voie, les petits calibres anonymes, une belle carrière de laquais au service des puissants, des pédants et autres profiteurs s'ouvre devant vous. » (ma signature se trouve au bas de l'édito).

Décidément ; il faut croire que nos bulletins les empêchent de dormir, ce doit être le signe que nous travaillons dans la bonne direction.

Mais l'intérêt de cette échauffourée se situe ailleurs. Les Polarophiles Tranquilles ayant bénéficié d'abord du silence de la critique puis ayant été l'objet d'attaques diverses (nous ne pouvons les citer toutes), cette expérience nous éclaire sur une des raisons qui ont sûrement conduit Frédéric Dard - homme hypersensible, éminemment inapte à affronter cette société - à protéger son identité propre derrière des masques, en particulier pour ses adaptations et ses créations théâtrales à partir de *Liberty-bar*, en 1955 jusqu'à 1963 où il a signé avec Robert Hossein la pièce *Les six hommes en question*. (voir le bulletin N°4 des *Polarophiles tranquilles*.)

C'est-à-dire jusqu'à ce qu'il se sente suffisamment fort et hors d'atteinte de telles attaques pour pouvoir afficher son nom dans ce domaine.

Mais revenons à nos personnages qui eux, connaissaient bien les mœurs impitoyable du milieu littéraire français.

Voici donc le 17^{em} bulletin de l'association avec le troisième et dernier acte de la saga Greene/Chase qui, nous en sommes certains, perturbera la tranquillité des défenseurs de la version officielle.

Bonne lecture.

Thierry Cazon Président des *Polarophiles Tranquilles*